

MÉMOIRES

DE

L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES

MORALES ET POLITIQUES

DE L'INSTITUT

DE FRANCE.

TOME PREMIER

(2^e Série).



PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES ET C^{IE},

IMPRIMEURS DE L'INSTITUT, RUE JACOB, N^o 56.

.....

1837.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME.

HISTOIRE DE L'ACADÉMIE.

	Pages
FONDATION de la classe des sciences morales et politiques.....	I
SUPPRESSION de la classe des sciences morales et politiques.....	IIj
RÉTABLISSEMENT de la classe des sciences morales et politiques sous le nom d'Académie.....	V
RÈGLEMENT PARTICULIER de l'Académie.....	VIIj
ÉTAT de l'Académie des sciences morales et politiques, au 25 avril 1835.....	XIX
NOTICE historique sur la vie et les travaux de M. le comte Garat, par M. Charles Comte, secrétaire perpétuel.....	XXV

ANALYSE DES TRAVAUX DE L'ACADÉMIE.

PHILOSOPHIE.

MÉMOIRE sur le sommeil, les songes et le somnambulisme, par feu M. Maine de Biran, lu par M. COUSIN, membre de l'Académie.	IIj
T. I. — 2 ^e Série.	b

	Pages
Cinquième édition des <i>Leçons de philosophie</i> , par M. LAROMIGUIÈRE, membre de l'Académie.....	lxiv
MÉMOIRE sur <i>l'association du physique et du moral</i> , par M. BROUS- SAIS, membre de l'Académie.....	lxv

MORALE.

MÉMOIRE sur <i>la religion, la raison et la sympathie</i> , par M. le comte ROEDERER, membre de l'Académie.....	lxxiiij
MÉMOIRE sur <i>la conciliation progressive de la morale et de la poli- tique</i> , par M. le baron BIGNON, membre de l'Académie.....	lxxxv
<i>Cours de droit naturel</i> (1 ^{er} vol.), par M. JOUFFROY, membre de l'Académie.....	lxxxviiij
<i>Théorie de l'emprisonnement</i> (quatre Mémoires), par M. CHARLES LUCAS, membre de l'Académie.....	cj

LÉGISLATION, DROIT PUBLIC, JURISPRUDENCE.

RAPPORT fait par M. BÉRENGER, au nom d'une commission chargée d'examiner un mémoire lu par M. Charles Renouard, intitulé : <i>Sur la statistique de la justice civile</i>	cviiij
<i>Sur l'instruction criminelle</i> (4 ^e vol.), par feu M. CARNOT, membre de l'Académie.....	cxij
<i>Traité de législation</i> , par M. CHARLES COMTE, secrétaire perpétuel de l'Académie.....	cxiiij
MÉMOIRE sur <i>la condition sociale et politique des nègres esclaves et des gens de couleur affranchis aux États-Unis</i> , par M. Gus- tave de Beaumont.....	cxx

CONTENUES DANS CE VOLUME.

XI

Pages

MÉMOIRE sur l'influence du point de départ sur l'avenir de la société des États-Unis, par M. Alexis de Tocqueville.....	CXXV
MÉMOIRE sur l'ordre des livres de la politique d'Aristote, par M. Barthélemy Saint-Hilaire.....	CXXX
MÉMOIRE sur les moyens propres à généraliser en France le système pénitentiaire, en l'appliquant à tous les lieux de répression du royaume, etc., etc., par M. BÉRENGER, membre de l'Académie..	CXXXIJ

· ÉCONOMIE POLITIQUE ET STATISTIQUE.

Documents propres à constater la marche et les effets du choléra-morbus dans Paris, par MM. VILLERMÉ et BENOISTON DE CHATEAUNEUF, membres de l'Académie.....	cxlj
MÉMOIRE sur la distribution de la population française par état civil, et sur la nécessité de perfectionner nos tableaux de population et de mortalité, par M. VILLERMÉ, membre de l'Académie.....	cxlv
MÉMOIRE sur l'influence des marais sur les différents âges, par le même.....	clnj
Lettre de M. LAKANAL, membre de l'Académie, sur son séjour en Amérique.....	clvj
Mélanges et correspondances d'économie politique, ouvrage posthume de M. J.-B. Say, publié par M. Charles COMTE, secrétaire perpétuel.....	clxij
MÉMOIRE sur les recherches des causes de la richesse et de la misère des peuples civilisés, par M. le baron de MOROGUES, correspondant de l'Académie.....	clxijj

	Pages
MÉMOIRE sur la population de la France au XIV ^e siècle, par M. DUREAU DE LA MALLE, de l'Académie des inscriptions.....	clxiv
MÉMOIRE sur la construction des tables de statistique et sur la me- sure des valeurs, par M. COSTAZ, de l'Académie des sciences physiques et mathématiques.....	clxxvij
MÉMOIRE sur la statistique de la justice civile, par M. Charles RE- NOUARD.....	clxxviii
MÉMOIRE sur l'affaiblissement du commerce de Bordeaux et sur les moyens d'y remédier, par M. Émile BERÈS.....	clxxxiv
Notice sur l'entrepôt de Paris, par M. BENOISTON DE CHATEAUNEUF, membre de l'Académie.....	clxxxvij
MÉMOIRE sur l'influence des saisons sur la mortalité aux différents âges, dans la Belgique, par M. QUETELET, correspondant.....	clxxxix

HISTOIRE.

MÉMOIRE pour servir à l'histoire de la société polie en France, par M. le comte RÖDERER, membre de l'Académie.....	cxciiij
MÉMOIRE sur l'établissement de la réforme religieuse et sur la constitution du calvinisme à Genève, par M. Mignet, membre de l'Académie.....	ccxiiij
MÉMOIRE sur les causes de l'extension du droit de cité chez les Romains, par M. DUREAU DE LA MALLE, de l'Académie des inscriptions.....	cxx

*Sujets des prix décernés dans la séance publique
du 25 avril 1836.*

PHILOSOPHIE. — PROGRAMME.....	Pages CCXXV
LÉGISLATION. — <i>Idem</i>	CCXXVj

Rapports des sections sur les concours.

RAPPORT de M. COUSIN, au nom de la section de philosophie. (Voyez Mémoires de l'Académie, pag. 381 de ce volume)	
RAPPORT de M. le duc de BASSANO, au nom de la section de légis- lation.....	CCXXVIj

MÉMOIRES LUS.

NOUVELLES CONSIDÉRATIONS sur le sommeil, les songes et le som- nambulisme, par M. MAINE DE BIRAN, ouvrage posthume lu par M. COUSIN, membre de l'Académie.....	11
MÉMOIRE sur la distribution de la population française par sexe et par état civil, etc., par M. VILLERMÉ, membre de l'Académie.	79
MÉMOIRE sur l'association du physique et du moral, par M. F. J. V. BROUSSAIS, membre de l'Académie.....	113
MÉMOIRE sur l'établissement de la réforme religieuse et sur la cons- titution du calvinisme à Genève, par M. MIGNET, membre de l'Académie.....	201

XIV TABLE DES MATIÈRES CONTENUES DANS CE VOLUME.

	Pages
MÉMOIRE <i>sur la conciliation progressive de la morale et de la politique</i> , par M. le baron BIGNON, membre de l'Académie.....	365
RAPPORT <i>sur les statistiques civiles du ministère de la justice</i> , par M. BÉRENGER, membre de l'Académie.....	473
MÉMOIRE <i>sur le régime dotal et le régime en communauté dans le mariage</i> , par M. le comte SIMÉON, membre de l'Académie....	501
MÉMOIRE <i>sur le SIC et NON (OUI et NON) d'Abailard</i> , par M. Victor COUSIN, membre de l'Académie.....	513
MÉMOIRE intitulé : <i>DES MOYENS propres à généraliser en France le système pénitentiaire</i> , etc., etc., par M. BÉRENGER, membre de l'Académie.....	539

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES DU PREMIER VOLUME (2^e SÉRIE).

autres principaux sièges de la fabrication des tissus de coton, qui, en 1815, gagnaient 18 schellings 3 d., 11 sch. 8 d., et 10 sch., ne touchaient plus en 1825, pour le même travail, que 8 sch. 6 d., 6 sch. 6 d., 6 sch. 3 d., et 4 sch. 3 d.

Cette diminution de salaire est énorme; mais pour en mesurer l'étendue avec une parfaite exactitude, il faudrait comparer le prix des subsistances aux deux époques.

La funeste influence des marais est depuis longtemps reconnue; mais on n'avait pas encore constaté quelle est aux différents âges, dans la mortalité de nos cantons marécageux, la part qu'il faut attribuer à cette influence, et quels sont les conditions, les circonstances, les états, principalement ceux de l'atmosphère, qui rendent les marais insalubres.

M. Villermé, dans un mémoire qu'il a lu à l'Académie, a exposé les résultats des recherches auxquelles il s'est livré à ce sujet. Afin d'avoir un terme de comparaison, il a d'abord établi la loi de la mortalité dans nos cantons non marécageux; ensuite la loi de la mortalité dans les lieux que les marais rendent insalubres. Il a pensé qu'il devait aussi faire connaître les résultats des recherches qui lui sont étrangères, et constater les circonstances météorologiques et autres qui déterminent l'insalubrité des marais. Ses recherches comprennent pour les seuls pays marécageux près de 1,800,000 décès, distribués mois par mois, dont plus de 660,000 le sont aussi par catégorie d'âge.

Il résulte de ses principales observations que la mortalité est inégalement répartie entre les douze mois de l'année; que,

dans les mêmes lieux et dans les saisons ordinaires, le *minimum* et le *maximum* des décès arrivent aux mêmes époques ; que, dans les cantons salubres de nos climats, les mois d'hiver et ceux du printemps comptent le plus de décès, et que les mois de mai, juin, juillet, août et septembre en comptent le moins ; que l'hiver est plus meurtrier dans le Nord que dans le Midi, et l'été plus dans le Midi que dans le Nord ; que dans les pays de marais, lorsqu'ils sont très-insalubres, le *maximum* de la mortalité ne tombe pas à la même époque que dans les pays salubres, et que les mois pendant lesquels les marais se dessèchent dans nos climats, sont le temps de la plus forte mortalité.

M. Villermé a observé que l'insalubrité des pays marécageux est en raison composée du dessèchement plus ou moins complet, et de l'étendue du terrain qui s'y trouve soumis. Les marais qu'on appelle *mouillés*, par la raison qu'ils restent toujours en très-grande partie submergés, sont, toutes choses égales d'ailleurs, moins insalubres que les autres. Il suit de là que quand on transforme des terrains qui sont couverts d'eau pendant tout le cours de l'année, en marais qui ne se dessèchent que dans la saison des chaleurs, loin de contribuer à l'assainissement du pays, on le rend plus insalubre.

Les personnes de tous les âges ressentent, suivant M. Villermé, l'influence pernicieuse des marais ; mais, dans ceux de nos départements qui sont soumis à cette influence, c'est principalement sur les jeunes enfants qu'elle se fait sentir. Les enfants qui n'ont pas accompli leur première année, lui ont paru, relativement à leur nombre, y avoir moins souvent succombé que les enfants âgés d'un an jusqu'à quatre. Il ne

décide pas cependant si cette différence tient à ce que, sortant moins des habitants, ils sont moins exposés à l'influence des marais, ou si elle est produite par d'autres causes. Il fait la même observation sur les vieillards qui lui paraissent le plus résister à cette influence. Après l'âge de dix ans, elle est moins à craindre qu'avant; elle semble l'être moins encore depuis l'âge de 15 ou 18 ans jusqu'à 25. Depuis 35 ou 40 ans, elle devient plus sensible.

Les calculs de M. Villermé l'ont conduit à ce résultat que quand il meurt 1,000 enfants dans les départements salubres, il en périt 1,546 des mêmes âges dans les départements les plus marécageux. Il est vrai que dans les premiers, il y a généralement plus d'aisance que dans les seconds, et que les enfants sont soumis à l'action de plus d'une cause. Si, pour nos cantons marécageux, l'on compare le nombre des décès pendant le mois du printemps ou du commencement de l'été qui en offre le moins, avec le nombre des décès pendant les mois d'août, de septembre ou d'octobre qui en offrent le plus, on trouve que la funeste influence des marais est encore plus grande; à un décès dans le premier mois, il en répond dans l'un des trois autres, suivant les lieux et les années, 2, 3, 4, quelquefois 5 ou même 6.

L'excédant de mortalité que les marais produisent commence plus tôt ou plus tard, et se continue dans l'automne jusque fort longtemps après les chaleurs, ou bien cesse pendant qu'elles durent encore, selon que la marche des saisons avance ou retarde, et que le desséchement se prolonge ou se trouve au contraire abrégé. Les années les plus malsaines sont dans les cantons humides, les années remarquables par de fortes chaleurs ou par une grande sécheresse longtemps pro-

longée; dans les cantons secs, ce sont les années pluvieuses. Les marais cessent d'avoir une influence quand le sol est complètement desséché, ou bien quand il est entièrement submergé. Ils sont plus funestes dans les pays chauds que dans les pays froids, et le soir, pendant la nuit ou le matin, que quand le soleil est au-dessus de l'horizon et qu'il a dissipé les brouillards.

Les grands déboisements assainissent un pays ou le rendent plus malsain, selon qu'ils ont pour résultat de dessécher complètement le sol, ou de le soumettre à des alternatives de submersion et de dessèchement. La même observation s'applique à tous les grands remuements de terres, soit qu'ils aient pour objet d'ouvrir un canal ou de faciliter l'écoulement des eaux.

M. Villermé pose sans la résoudre la question de savoir quelles sont les maladies qui ont fait périr chez nous, dans nos cantons marécageux, et dans les années dont il a examiné les résultats, tant de jeunes enfants lors de la saison où les marais exercent principalement leurs ravages. Il pense que cette question et d'autres questions analogues qu'il soulève ne peuvent être bien résolues que par les médecins qui pratiquent dans les pays marécageux.

Ayant fait voir quelle est l'influence des marais sur les enfants, et indiqué l'époque à laquelle cette influence se manifeste, il montre quelles sont les conséquences pratiques qu'on peut tirer de ses observations, dans l'intérêt des personnes sur lesquelles cette influence se fait le plus sentir.

M. Lakanal, après avoir fait aux États-Unis d'Amérique une résidence de dix-neuf ans, et les avoir parcourus dans